

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

PARAISSANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER - SION
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 219 08
CHÈQUES POSTAUX 11 C 1748

ABONNEMENTS:	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR.	5.50	10.-	18.-
SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR.	6.50	14.50	26.-
ETRANGER SANS B. O.	FR. 9.50	17.-	31.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF RÉVOCACTION ÉCRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

REGIE DES ANNONCES	PRIX DES ANNONCES
PUBLICITAS S. A. - SION	VALAIS 12 cts le mm.
AVENUE DE LA GARE	SUISSE 13
TÉLÉPHONE 2 12 36	RÉCLAMES 30
et ses agences en Suisse	(Majoration: 20 % pour emplacement exigé)
et à l'étranger	Pas de réclames en première page
	AVIS MORTUAIRES 25 cts le mm.
	Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

L'actualité suisse

L'événement le plus important de la vie helvétique, au cours de la première quinzaine de janvier, a été la répartition des départements au sein du Conseil fédéral. Cette répartition s'est faite comme prévu: M. Holenstein a assumé le poste de M. Rubattel, M. Chaudet celui de M. Kobelt et M. Lepori a succédé à M. Escher. Toutefois on a innové en créant au sein du Conseil fédéral une délégation pour les questions militaires: MM. Chaudet, Streuli et Holenstein et une délégation pour les affaires des chemins de fer: MM. Lepori, Petitpierre et Streuli.

En 1955, les citoyens se rendront aux urnes pour trancher plusieurs questions importantes. Le Conseil fédéral a fixé au 13 mars la première votation de l'année. Ce jour-là, le peuple sera appelé à se prononcer sur l'initiative dite pour la «protection des locataires et des consommateurs». A ce propos, le gouvernement a présenté un contre-projet. Ce dernier, accepté par les Chambres, tient compte des réalités économiques et de la nécessité d'une démobilitation, la plus modérée et la plus sociale possible, de la surveillance des prix. Le contre-projet suggère la prolongation du régime actuel jusqu'en 1960, en prévoyant un desserrement progressif du contrôle des loyers pour les immeubles anciens. Ainsi, dans ce domaine, il serait enfin possible de faire retour au libre jeu de la loi de l'offre et de la demande.

Lors des débats au Parlement, les positions pour et contre une économie dirigée se sont précisées avec la plus grande netteté. Seuls les socialistes et les communistes se sont prononcés pour l'initiative. Ainsi l'orientation que cette consultation populaire imprimera à la politique économique du pays peut déjà être discernée. Si l'initiative est rejetée, la Suisse continuera dans la voie de la liberté économique. Si l'initiative est acceptée, ce sera le retour au dirigisme et aux pleins pouvoirs du Conseil fédéral.

Pour terminer avec ce sujet, rappelons que l'initiative pour la protection des locataires et des consommateurs a été rejetée par le Conseil national à la majorité très élevée de 104 voix contre 48. Au Conseil des Etats, l'initiative a été repoussée, lors de la session de décembre,

par 32 voix contre 4 voix socialistes. Les deux Chambres se sont ralliées au contre-projet du Conseil fédéral. Le 13 mars prochain, les citoyens auront donc à se prononcer sur l'initiative socialiste et sur le contre-projet du gouvernement.

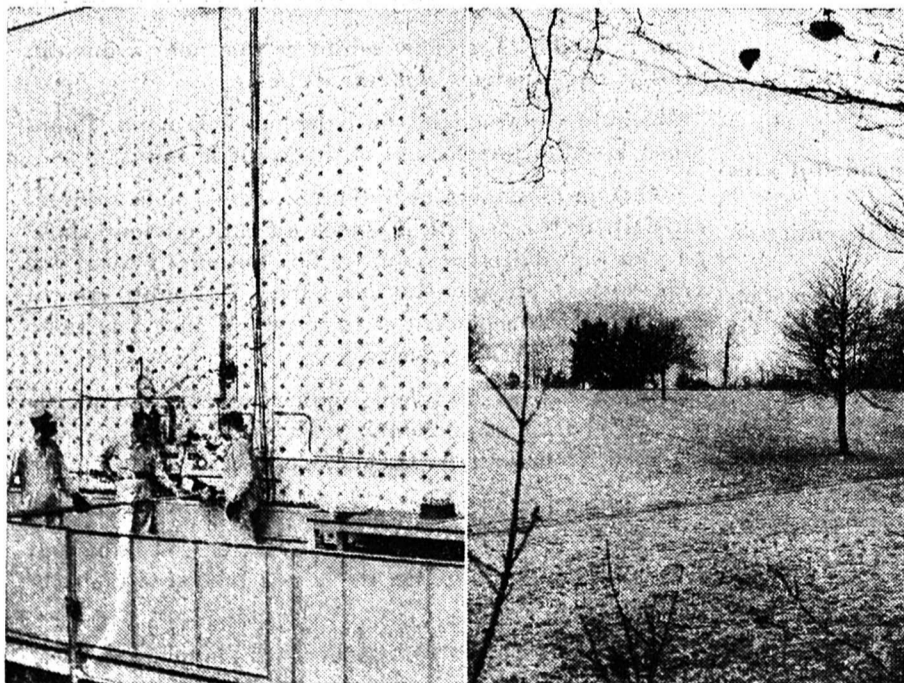
La Société suisse des entrepreneurs, d'une part, et la Fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment (FOBB) ainsi que la Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment et l'Association des ouvriers et employés évangéliques d'autre part, ont convenu de reporter du 31 décembre 1954 au 28 février 1955 le terme fixé pour la dénonciation de la convention collective de travail dans le bâtiment. Les trois organisations syndicales ont saisi la Société des entrepreneurs des revendications suivantes: 1) une augmentation générale de 15 pour cent des salaires; 2) une généralisation des allocations familiales; 3) le remplacement du système actuel de compensation pour les jours fériés par une allocation égale de 2 pour cent du salaire; 4) la suppression de la période de carence, en cas de chômage, dans l'industrie du bâtiment.

Les syndicats justifient leurs revendications en premier lieu par la hausse du coût de la vie. A ce propos, les milieux patronaux font remarquer qu'en mai 1952, époque à laquelle la convention fut conclue, l'indice du coût de la vie s'élevait à 171. Il est, à l'heure actuelle de 175. L'augmentation de deux points survenue en l'espace de vingt mois est égale à 1,2 pour cent. Cette augmentation, dit-on, est minime et cela d'autant plus qu'au moment de la conclusion de la convention, le salaire réel était, dans le bâtiment proprement dit, de 14,8 pour cent supérieur à ce qu'il avait été en 1938.

Quoi qu'il en soit, l'acceptation de l'ensemble des revendications précédemment énoncées entraînerait une hausse de 15 à 16 pour cent de la main-d'œuvre dans le bâtiment.

D'autre part, le bâtiment occupant une position-clé dans l'économie suisse, n'est-il pas à redouter que, comme en 1947, une hausse des prix et des salaires dans cette industrie ait une répercussion dans tous les autres secteurs?

H.v.L.



DISCUSSION AUTOUR DE LA CONSTRUCTION DU RÉACTEUR ATOMIQUE EN ARGOVIE

Le projet de construction, en commun, d'un réacteur atomique, envisagé par l'industrie lourde suisse a suscité des questions très complexes et une certaine inquiétude parmi la population. A Würenlingen, dans le canton d'Argovie, où le réacteur sera construit, une séance d'orientation a été tenue au cours de laquelle le professeur Scherrer, de l'EPF exposa les principes du projet et rassura les présents que le réacteur ne présentait absolument aucun danger pour la population du lieu. Notre photo montre, à droite, le lieu dit «In der Beznau», où le réacteur sera érigé. A gauche, on voit un réacteur américain semblable à celui qui sera construit en Suisse; des ouvriers sont en train de le «nourrir» avec des tubes d'uranium qui sont introduits dans les canaux prévus à cet effet.

Un aveugle éclaire le monde

(De notre correspondant particulier)

Inventeur de génie et Prix Nobel, Gustaf Dalén, saint-Christophe du vingtième siècle éclaire le monde.

Cent inventions brevetées, exploitées industriellement, tel est le bilan de l'activité du grand Suédois, Gustaf Dalén. Mort en 1937, il avait perdu la vue 25 ans auparavant au cours d'une expérience, ce qui ne l'empêcha pas de devenir un véritable messager de lumière et de sécurité le long des voies de communication du monde entier.

DU GAZ DISSOUS A LA LUMIÈRE

L'une des premières inventions de Dalén fut une méthode d'emmagasinage du gaz d'acétylène en cylindres, après quoi il se tourna naturellement vers les phares, les appareils de soudure, la signalisation routière et maritime, et même l'optique. A la base de toutes ses inventions se trouvent l'idée maîtresse d'économie de temps, de main-d'œuvre et de matériaux. Cet esprit préside encore aux travaux de son entreprise, qui est actuellement dirigée par son fils. Il existe, répartis dans toutes les parties du monde, 4500 phares sans gardien, pourvus de la fameuse «valve solaire», dispositif remarquable qui utilise les différences de température des métaux dans l'obscurité et à la lumière pour allumer et éteindre automatiquement les phares. Ne nécessitant qu'un entretien très réduit, pratiquement indéterminables ces phares sont de plus très économiques puisqu'ils épargnent 50 pour cent de leur source d'énergie, en général le gaz.

UN VRAI ROBOT LUMINEUX

Parmi les nouvelles créations de cette maison, l'une des plus intéressantes, est le phare de Hællgrund, placé dans le Golfe de Bothnie, et achevé en 1953. Construit sur un écueil presque inaccessible, le plus souvent submergé par les flots déchainés, ce phare est manœuvré à distance par une station pilote située sur la côte. Il est actionné par le gaz dissous (un mélange d'air et d'acétylène), mais il possède également une sirène électrique alimentée en courant par un groupe diesel. En cas de mauvaise visibilité, on utilise également le courant pour augmenter l'intensité du feu. Enfin, si, pour une raison quelconque la lumière par acétylène cesse de fonctionner, la lumière électrique la remplace automatiquement, et le tableau de contrôle de la station est informé immédiatement de la défaillance. Ce tableau possède 24 lampes-témoin, qui préviennent l'opérateur de toute avarie dans le fonctionnement du phare. Des sélecteurs de contrôle l'informent également de l'exécution des ordres par le «cerveau» du phare, et enfin, des sonneries entrent en action dès que l'eau du radiateur devient trop chaude, ou qu'un filament d'ampoule est hors de service.

LA VOIX QUI PARLE... DANS LE CIEL!

Mais le comble de l'automatisme le plus perfectionné, et le plus sûr, est réalisé par le «phare parlant», destiné à guider les avions vers leur base. Il

est mobile, et audible à une distance de 500 kilomètres et son plafond est de 10.000 mètres. Il est spécialement destiné aux petits appareils, aux avions d'entraînement et à ceux qui ne possèdent pas de navigateur dans leur équipage, transmet ses instructions au moyen d'enregistrements sur bande magnétique. Pour son installation il n'exige qu'un récepteur ordinaire de haute fréquence qu'on accorde sur la longueur d'onde du phare, c'est-à-dire dans la bande des 100-140 Mc/s. Le relèvement s'obtient simplement par l'écoute du récepteur, et il est transmis tous les 202e de degré d'un cercle idéal tracé autour du phare. «La voix du phare» répète les deux premiers chiffres du degré à des intervalles de 12 secondes.

Prenons comme exemple un pilote qui se trouve au 115e degré. Il entendra une voix lui répéter «un, deux», tandis qu'une autre, assourdie et lointaine, murmurer «un zéro». Quand le pilote se rapproche du 120e degré, la voix «un deux» gagne en force, tandis que l'autre disparaît complètement du champ d'écoute. Précis, simple, et d'une grande sûreté d'emploi, ce phare de radio-guidage a été employé pendant quelques années par l'armée de l'air suédoise, et considéré comme secret militaire. Commercialisé aujourd'hui, il est un article d'exportation très apprécié.

UN JUBILE AUTOMATIQUE

Pour célébrer le cinquantenaire de sa fondation, l'entreprise créée par Gustaf Dalén, a organisé une exposition d'un genre tout à fait particulier, et qui n'a pas manqué de passionner les innombrables visiteurs. La plupart des créations de l'entreprise y étaient représentées dans «l'exercice de leurs fonctions», soit en grandeur nature, soit en modèle réduit. On voyait par exemple une maquette d'avion en piqué dont les mouvements étaient enregistrés sur les cadrans du tableau de bord; plus loin c'était un bateau phare, tanguant et roulant sur les vagues d'une imaginaire tempête, mais dont la source lumineuse demeurait imperméablement perpendiculaire. Un réseau miniature de voies ferrées montraient le fonctionnement des différents signaux. Les sirènes hurlaient leur avertissement rauque de temps de brume. Un radio-phare lançait des signaux Morse à un navire qui devait de sa route. Les ampoules «grillées» se changeaient automatiquement, et le phare-parlant indiquait continuellement sa route, à un minuscule avion qui tournait au-dessus d'une vaste carte de Suède...

Au cours de ces manifestations on a présenté le film «Lumière dans les ténèbres», une biographie de Gustaf Dalén, qui fut bien un des plus brillants inventeurs qui aient jamais vécu. Mais sa plus belle et posthume récompense est bien la modernisation de tout le système de phares et de balisage de la Colombie, une commande officielle qui atteindra le montant de plus de 7 millions de francs suisses. Présentes partout où il faut de la lumière, les inventions de Dalén sont le plus beau message de confiance de cet infirme génial. A.S.

CHANGEMENT

Sans se faire annoncer, la dame est entrée dans le bureau du directeur, M. Dubois.

— Je suis Mme Dubois, dit-elle d'une voix brève, à l'adresse d'une jolie blonde, qui, levant les yeux d'au-dessus de sa machine, rétorque aussi sec:

— Moi, je suis la secrétaire de M. Dubois.

— Vous l'étiez...

MIEUX QU'UN DUC

Avec un éclair de fierté dans le regard, ce natif du Bordelais expliquait que son petit village, déjà réputé pour ses vignobles, s'honorait de compter également deux barons, un comte et même un duc... Tous les quatre de la plus vieille noblesse!

— Peuh! rétorque Marius, chez nous, c'est encore mieux. Nous avons un aqeduc, et il date des Romains!

La maison natale de Lister

Un important subside du Ministère des Travaux publics a permis de restaurer à Upton Cross, dans l'est de Londres, la maison de lord Lister, le célèbre médecin anglais, créateur de la chirurgie antiseptique. C'est une jolie demeure de brique, construite en 1751, et qui possède un élégant escalier et une immense cuisine avec une vaste cheminée de pierre et une poutre maîtresse joliment sculptée.

C'est là que Joseph Lister naquit en 1827. Fils d'un quaker, il appartenait lui-même à cette secte. Il fit ses débuts dans un hôpital de Glasgow où, comme ailleurs, la plupart des opérés mouraient de ce qu'on appelait la fièvre des blessures. Pendant plusieurs années, il fit des recherches pour découvrir la cause de ces infections, mais n'y réussit pas. Un jour, un chimiste lui remit un document dans lequel le fameux Pasteur notait que la fermentation était due à l'action de germes minuscules répandus dans des terrains favorables à leur multiplication. Ce fut un trait de lumière pour Lister: la fièvre des blessures était produite par la pénétration de l'air dans les plaies. Il résolut de protéger les blessures contre l'air et ses infiniment petits. Son premier cas fut une fracture ouverte et compliquée. Dans presque tous les accidents de ce genre, l'infection tuait les malades. Lister pansa la plaie avec de l'acide phénique et le patient guérit. Puis il se mit à opérer en vaporisant les plaies au moyen d'acide phénique; ses assistants et les infirmières devaient comme lui, se laver soigneusement les mains puis les tremper dans un bain d'acide phénique. L'infection était vaincue, la chirurgie moderne était née.

Il était bon que fût conservée cette maison où vit le jour ce bienfaiteur de l'humanité. Pasteur lui-même a dit que, sans Lister, ses travaux n'auraient pas trouvé leur application dans la chirurgie.



A L'ASSAUT DES ILES DE TACHEN

Le Ministère de la défense de la Chine nationaliste a annoncé que les communistes chinois avaient déclenché une attaque générale contre l'île de Yi Ki Chan, qui garde l'approche de l'île de Tachen, principal bastion défensif de la Chine nationaliste près de la côte continentale chinoise. Notre photo montre un cargo des nationalistes chinois auquel les communistes ont mis le feu lors d'un bombardement.

SINCÈRE REGRET

Mme Durand vient de perdre son mari, industriel notoire et méticuleux. Une grosse fortune lui échoit.

Mais le testament est si compliqué que la riche veuve n'en finit pas d'aller chez les hommes de loi: experts, notaires, avoués, sans parler des représentants du fisc...

Excédée, elle confiait l'autre jour à une amie:

— Voyez-vous, ma chère, toutes ces formalités sont si ennuyuses qu'il m'arrive parfois de souhaiter que mon mari ne soit pas mort...



Les Sports

● SKI

Les XXIe championnats valaisans de ski

C'est Saas-Fée qui aura l'honneur d'organiser les 21, 22 et 23 janvier les XXIe championnats valaisans de ski. Le comité d'organisation, sous la présidence de M. David Supersaxo a tout mis en œuvre pour la parfaite réussite de ces joutes sportives qui présenteront cette année un intérêt considérable. En effet, incontestablement le ski valaisan est quelque peu en perte de vitesse ces deux dernières années. Divers champions comme A. Supersaxo, G. Perren, C. Furrer, F. Bumann, G. Felly, ont abandonné la compétition; d'autres, comme O. Zurbriggen, H. Zurbriggen, sont décédés dans les tragiques circonstances que l'on sait, et finalement des hommes comme B. Rombaldi, B. Perren, ont été victimes de graves accidents. La relève est donc excessivement difficile à effectuer, et les efforts accomplis par l'Association valaisanne des clubs de ski pour redonner au ski valaisan tout son lustre sont dignes d'être relevés. En effet, toute une pléiade de jeunes skieurs ne demandent qu'à s'imposer, et à Saas-Fée, ce sont plus de 100 concurrents qui s'efforceront de gagner leur qualification pour le championnat suisse.

LE PROGRAMME

Les concours débuteront vendredi après-midi par l'épreuve de descente sur la célèbre piste de la Lange Fluh. A 14 h. 15 sera donné le départ des dames et à 14 h. 30 les messieurs seront lâchés. Le samedi matin dès 9 heures se disputera l'épreuve de fonds et dès 14 h. 15 les concurrents masculins et féminins s'efforceront de triompher dans l'épreuve du slalom géant. Dimanche matin, dès 9 heures, aura lieu le slalom spécial et la manifestation se terminera dimanche après-midi par les concours de saut.

LES EPREUVES ALPINES

Tous les champions valaisans actuels seront au départ à l'exception toutefois de Martin Julien et de R. Fellay qui disputeront les concours internationaux de St-Gervais. La lutte sera sensationnelle entre R. Rey et A. Bonvin, de Crans, M. Fellay et M. Carron, de Verbier, Kalbermatten Stanislas, de Saas-Fée et J.-M. Trombert d'Illiez. S'il faut risquer un pronostic nos préférences iront à Rey et Bonvin qui sont plus expérimentés que leurs camarades. Chez les dames, la victoire n'échappera pas à M. Zimmermann, de Champéry.

LES EPREUVES NORDIQUES

La course de fonds sera excessivement disputée et la lutte qui opposera Genoud à Possa, Kronig, Zuferey et Hischier, vaudra la peine d'être vécue. Chez les juniors, B. Hischier est grand favori après son beau comportement au Brassus. L'épreuve de saut reviendra à L. Possa qui devrait remporter du même coup le combiné nordique à moins qu'un jeune espoir de Zermatt ou de Saas-Fée crée une surprise à laquelle cependant nous ne croyons pas. Les chances de Imseng et de Johann Zurbriggen sont toutefois sérieuses.

TOUS A SAAS-FÉE

Ces concours présentent donc un intérêt considérable. Tous les sportifs valaisans se rendront donc à Saas pour assister à ces magnifiques luttes, d'autant plus que les conditions de neige sont parfaites. Les XXIes championnats valaisans de ski vont donc au devant d'un magnifique succès.

P.A.

● GYMNASTIQUE

Championnat d'hiver 1954-55

Les 13es championnats aux engins débiteront en février 1955. Les challenges Antonioli et Gysin seront mis en compétition. Ces championnats se dérouleront de la façon suivante :

Tour éliminatoire : Le 13 février à Brigue (Halle de gymnastique) à 9 heures. Pour les équipes de Brigue et Naters, le 16 et 18 février à Sion (Halle de gymnastique), à 20 h. 30; pour les équipes de Sion A et B. Le 20 février à Sierre (Halle de gymnastique) à 9 heures. Pour l'équipe de Sierre. Le 27 février, à Monthey (Halle de gymnastique) à 9 h. 30, pour les équipes de Monthey et de St-Maurice.

Demi-finale : le 20 mars à Brigue (Halle de gymnastique) à 9 heures, pour les équipes de Brigue A et B, de Naters et de Sierre. Le 27 mars à Sion (Halle de gymnastique) à 8 h. 45, pour les équipes de Sion A et B, de Monthey et St-Maurice.

Finale : En avril ou mai, date et lieu à désigner.

Equipes — Brigue A : avec Guincharde Albert, Schmidhalter Markus, Perret Ivon; Brigue B : avec Franzen Otto, Stucker Paul, Staehli Ernst. Naters : avec Salzmann, B. Rotzer Otto, Volken A. Sierre : avec Morard Georges, Masserey Raymond, Tercier Arthur. Sion A. : avec Michel Ebner, Müller Raymond, Balet Jean-Charles. Sion B : avec Balet Claude, Borella Jean-Louis, Gallauz Jean. Monthey : avec Kalbermatten Tony, Franc Antoine, Bussien Bernard. — Individuels : Lugon Roger et Saillen Francis, de St-Maurice; Caloz Henri, Massy Claude, Jeanneret Claude, de Sierre.

Chef technique : Duc André Sion

NOUS AVONS REÇU

UN DEBUT D'ANNEE PLEIN DE PROMESSE

Le premier numéro de la revue « Suisse », éditée par l'Office central suisse du tourisme, est un vivant reflet de la vie culturelle et sportive du pays.

La couverture, de fort belle venue, permet à la riche palette du peintre Wirth d'exprimer avec bonheur les plaisirs multiples que nous réserve ce début d'année.

Après un adieu émouvant à feu le conseiller fédéral Escher, qui fut un ardent défenseur du tourisme, la direction de l'OCST adresse son message de bienvenue à son successeur : M. le conseiller fédéral G. Lepori. Les événements les plus marquants qui jalonnent les prochains mois sont passés en revue : Fête des Vignerons, à Vevey; représentations du Grand Théâtre du Monde; de Calderon, à Einsiedeln; Fête fédérale de gymnastique, à Zurich; Fête des bergers d'Unspunnen, près d'Interlaken; et, enfin, pour couronner cette année qui restera marquée dans les annales touristiques, la réunion, au bord du Léman, de quelque 2.000 congressistes de l'ASTA (Association des agents de voyages américains).

L'exposition « Art et vie des Etrusques » — véritable événement artistique — que l'on peut admirer actuellement au Kunsthaus de Zurich, a trouvé large place dans ce cahier où les manifestations traditionnelles du folklore de Bâle et de l'Engadine, ainsi que les sports blancs fournissent les sujets de très belles illustrations.

Rédacteur responsable.

★ F.-GÉRARD GESSLER
Tél. 2 19 05 ou 2 28 60



La belle confection

Je cherche à acheter, en ville, un

appartement

confort ou non. Offres s. chf. P 1522 S à Publicitas Sion.

A vendre

6 poules

d'une année, Faverolles pure race, prêtes à pondre. Sylvain Genolet, rue des Châteaux, Sion.

Personne

de confiance cherche place dans petit ménage, éventuel. ferait des heures de ménage. S'adr. au bureau du journal s. chf. 1003.

On cherche

pour tout de suite ou à convenir d'un an pension de famille 1 femme de chambre pouvant servir à table et sachant un peu coudre. 1 fille de cuisine, italiennes avec références accept. S'adr. au bureau du journal s. chf. 1004.

On cherche à louer pr date à convenir

appartement

de 4 pièces avec confort. S'adr. à Publicitas Sion s. chf. P 1616 S.

A vendre

une remailleuse électrique, 1 machine à tricoter Passap D, 1 élèveuse électrique pour 100 poussins. Le tout à l'état de neuf, ainsi qu'une jeune chèvre. Faire offre à Henri Monney, Mossel (Fbg), tél. (021) 9 39 99.

Nous cherchons tout de suite ou pour date à convenir

jeune fille

pour aider au ménage. Bons gages, vie de famille assurée. J. Simonin, quincaillerie, tél. (038) 9 21 59, à Couvet (Ntel).

Nos articles avantageux

Endives de Bruxelles kg.	1.20
Choux-fleurs I kg.	0.85
Oeillet pce	0.20

SCHROETER FRERES

Tél. 2 21 64

Av. de la Gare, tél. 2 25 32

Av. Tourbillon, tél. 2 26 27



CARTES DE LOTO

en vente à l'IMPRIMERIE GESSLER

SION

Tél. 2 19 05

EXPEDITION PARTOUT

ABONNEZ-VOUS A LA « FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »



L'ARAIGNEE ROUGE

50

Et heureuse, se croyant déjà dans la droguerie, elle fit la révérence : « Au-revoir, monsieur, portez-vous bien. »

Il la regarda tristement, comme si elle partait pour l'Amérique.

« Cohen, mon grand ami, tu sais combien je tiens à toi, lui dit-elle en s'en allant. Je n'oublierai jamais les heures que nous avons passées ensemble. Nous nous retrouverons, quoi qu'il arrive. »

Quoi qu'il arrive...

Il suivait des yeux la petite silhouette aplatie déjà par la distance. Elle se balançait comme une cloche, faisant des politesses à droite et à gauche, imaginant sa clientèle sur les deux rives du chemin. Elle dévala la pente et disparut tout là-bas derrière l'ormeau. Il se sentit plus grand, plus désarticulé. Il lui semblait que tout son corps geignait comme un vieux char rouillé.

XXXI

Pouppinen arriva de grand matin. — Est-ce que la petite est prête? demanda-t-il sans inutiles politesses.

La femme le toisa si hargneusement qu'il sentit son poisson lui glisser entre les doigts.

— Depuis votre visite, elle passe son temps à vous attendre. Elle n'a qu'une idée en tête, fiché le camp. Ça la ronge. Pas étonnant! Quelle reconnaissance attendre de cette sale gamine!

La maison retentit de ses aboiements : Mariette! Mariette!

« Dire que nous l'avons recueillie toute petite et élevée, soignée, nourrie comme notre propre enfant! Mais, je vous l'ai déjà dit, c'est le portrait de sa mère. Mon pauvre frère a tellement souffert de cette femme! Faites bien attention avec la fille. »

Nouvelles vociférations dans l'escalier : « Mariette, Mariette! M. Pouppinen est là! »

On entendit cette fois une voix claire :

— Je viens, ma tante.

La mégère restait bouche bée. Ma tante! Ça, c'était du nouveau.

Le soulagement qu'éprouvait l'homme se manifesta verbeusement :

— Ne vous en faites pas, chère madame, je saurai m'y prendre. Je suis sûr qu'elle n'est pas si mauvaise, au fond. Elle entre dans un bon milieu très religieux où il n'y a pas de place pour les désordres. Quant à ses anciennes fréquentations, c'est fini et bien fini ni-ni. Je

serai inflexible. Les gages seront ce que nous avons dit. Mais si nous sommes contents d'elle...

Mariette s'approchait, son baluchon à la main. Pouppinen la salua jovialement et, haussant le ton :

« Oui, je disais, ma chère enfant, que si nous sommes satisfaits de ton travail, il y aura un petit quelque chose en plus du salaire convenu. Ça fait toujours plaisir, pas vrai, surtout au moment des fêtes... Il faudra que tu montres ton attachement et ta reconnaissance à ta tante par quelques petits cadeaux. »

Il pirouetta sur ses talons comme une barrique pleine sur son chariot caoutchouté. « La famille, voyez-vous, madame, pour nous, la famille, c'est sacré. »

La grosse femme secoua la tête avec approbation.

— Je lui ai bien recommandé d'être sage et de ne pas faire sa mauvaise tête. On ne va pas loin avec une tête de mulet.

— Viens Mariette, dit doucement l'homme. Je suis sûr que nous ferons bon ménage. Il faudra d'abord qu'on l'habille un peu, cette petite! ajouta-t-il en lui pinçant la joue. Le personnel de la maison Poupe et Pouppinen doit être mis avec la plus grande correction, je dirai même plus : avec distinction.

— Mariette! piaula la femme derrière eux, n'oublie pas que ta maison est ici. Reviens nous aider un peu, quand tu auras congé. Comme ça, ta dette sera plus vite payée.

— Oui, ma tante.

(à suivre)

NOUVELLE INÉDITE DE BOJEN OLSOMMER

CHRONIQUE AGRICOLE**A PROPOS DES PRIX INDICATIFS
DES VINS INDIGÈNES****Ce que les producteurs ont
à répondre aux importateurs****L'autorité peut connaître immédiatement
les prix de revient minima de nos vins**

La Communauté interprofessionnelle de l'importation a fait diffuser dans la presse un communiqué dans lequel elle tente de justifier les décisions prises par l'Autorité fédérale au sujet des prix indicatifs.

« Il convient, dit ce communiqué, de remarquer que jusqu'ici il n'existe pas encore de prix de revient officiels, c'est-à-dire de prix établis par un Office neutre. Il est probable que des mois s'écouleront avant que ce travail minutieux, entrepris par une commission fédérale, n'aboutisse à la fixation de ces prix. »

C'est là, nous regrettons de le dire, un prétexte bien trop commode que l'on donne au Conseil fédéral pour ne pas accomplir son devoir.

Certes, si l'on veut déterminer des frais de production au sens de l'ordonnance générale d'exécution de la loi sur l'agriculture, comportant le versement d'un intérêt au capital engagé et une rémunération du producteur équivalant au salaire d'un ouvrier qualifié, un tel prix de revient ne peut être déterminé du jour au lendemain.

Mais on peut connaître quand on le veut un prix de revient minimum au-dessous duquel il est impossible de descendre, et qui comporte, sinon un service d'intérêt au capital engagé, au moins une rémunération du vigneron équivalant à un salaire d'ouvrier non qualifié. Et voici comment :

1) nos stations d'essais peuvent à tout instant calculer les doses d'engrais et de produits anti-parasitaires nécessaires pour l'exploitation rationnelle d'un fossorier de vigne. Sur cette base, il est possible de déterminer quand on le veut le coût des fournitures nécessaires pour cette même surface ;

2) sur la base des contrats-types de vignolage généralement appliqués dans nos vignobles, on peut aussi rapidement qu'on le voudra connaître le sa-

laire d'un vigneron-tâcheron entièrement occupé par son vignolage. Quiconque fait ce calcul peut voir que, lorsque celui-ci a payé ses frais de main-d'œuvre temporaire et d'outillage, il touche à peine Fr. 400.— par mois.

Le moins qu'on pourrait donc demander serait que les prix payés pour nos vins couvrent en tous cas les frais de fournitures et le montant du salaire servi à un vigneron-tâcheron. Est-ce ce qui se passe ?

Celui qui écrit ces lignes a pu faire aux dépens de sa bourse l'expérience qu'il n'en est rien. Dans la région qu'il habite, si l'on tient compte du rendement moyen de ces dix dernières années, le prix de Fr. 1.36, vin clair, (Fr. 1.30, vin rond) consenti par le commerce pour les 1953, couvre tout juste ces frais, si les vignes ne sont pas en terrasses, et vaut au producteur une perte de Fr. 30.— par fossorier, si elles le sont, ce qui est le plus souvent le cas. Une telle perte peut aller dans d'autres régions jusqu'à Fr. 90.— par fossorier.

Et que fait le Conseil fédéral pour permettre au vigneron de couvrir ses frais de production, ainsi que la loi sur l'agriculture et le Statut du vin lui en font une obligation ? Il établit pour la région dont il s'agit un prix indicatif de Fr. 1.31, vin clair,

alors qu'on payait Fr. 1.36 ses vins l'hiver passé. Dans la région voisine, il fixe ce même prix trois sous plus bas que celui qui fut payé pour les 1953. Autrement dit, il viole la loi de façon flagrante.

Le commerce va tendre à faire des prix indicatifs des prix-plafonds. — Ceci est d'autant plus grave qu'en fait le Statut du vin tend à considérer les prix indicatifs comme des prix-plafonds. C'est du moins ce qui ressort de l'art. 23, al. 2 qui est rédigé comme suit :

« Le prix à payer à celui qui met en charge (prix de vente) est fixé pour un vin clair de bonne qualité marchande, 5 centimes par litre au-dessous du prix indicatif. En outre, un abattement de 25 centimes au plus peut être fait pour tenir compte des différences de qualité. Les vins de qualité insuffisante ou non marchands sont exclus de la prise en charge. »

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que le commerce fera tout pour renforcer cette tendance du Statut qui est si conforme à ses intérêts. Voilà pourquoi les vigneronnes doivent se défendre avec l'énergie du désespoir contre l'injustice des prix indicatifs. S'ils ne le font pas, leur profession est condamnée à disparaître.

Jacques Dubois

A tous nos RAYONS des**SOLDÉS****ENCORE JAMAIS VUS !****Pourquoi ?****Parce que****nous vous offrons des
marchandises de qualité
à des prix vraiment soldés**

Vente autorisée

du 20 janvier au 5 février



Un personnel au complet

se fera un plaisir

de vous servir

DANS TOUT LE VALAIS : DE VIEGE A MONTHÉY, ON PROFITE DES SOLDÉS GONSET

Monthey - Martigny - Saxon - Sion - Sierre - Viège

CHRONIQUE DU HAUT-VALAIS

RIEDERALP. — Ici, à l'altitude de 1950 m. il a pu plu durant la semaine écoulée. Il a surtout neigé et depuis deux jours, la couche s'élève considérablement, en moyenne 2 m. 30 et au Bettmeralp plus de 3 m. Aussi les conduites électriques et téléphoniques en ont souffert. On a eu recours au pétrole comme nos grands-pères et comme les nouveautés 1954 en fait de lampe de chevet.

Le bétail a été descendu au village avec beaucoup de peine et ce sont maintenant les chamois et chevreaux qui s'approchent des écuries.

VIÈGE. — Le Jodlerclub « Balfrin » a une activité réjouissante. La soirée annuelle fut gaie. Les jodlers de feu l'abbé Burgi, en dialecte haut-valaisan, ont eu plus de succès que ceux de Suisse centrale. En seconde partie ce fut des danses populaires par le groupe des costumes de Brigue. Un jodel solo de C. Salzmänn fut très applaudi. Une comédie de Bodenmüller « Une tragédie de ménage comique » en dialecte haut-valaisan bien emportée clôtura la soirée.

VIÈGE. — Les époux Josef Andenmatten-Sarbach fête ce jour leur 40e anniversaire de mariage. Nos félicitations.

HOHTENN. — La démission du président de la commune, M. Emil Imboden a été acceptée par le Conseil d'Etat. Après une période de 22 ans dans le Conseil et 14 ans comme président, c'est la maladie qui l'éloigne de la magistrature. Il a rendu de grands services à la commune.

ZERMATT. — Agée de 65 ans, Mlle Katharina Perren est décédée. Elle était la cinquième fille de Josef Perren, président, et d'Anna Maria, de la famille dite Claustone. Elle fut bonne et charitable pour les pauvres et les Missions.

SIERRE. — La société qui groupe les Haut-Valaisans a eu son assemblée générale dimanche, au Terminus. Il a été décidé d'organiser une soirée dansante à Carnaval et une course en car à Graechen au printemps.

Cette association poursuit les buts divers : culturel, social et d'intérêt général par des conférences, des courses instructives, soirées artistiques, une caisse de secours en cas de décès, soutien et développement des écoles de langue allemande et un office de placement. Son président est M. Truffer, conseiller.

AU VATICAN. — Mgr Montini entretenait des relations suivies avec les gardes suisses. Aussi, à l'occasion de son départ pour Milan pour être intronisé archevêque du diocèse de St-Ambroise, la garde pontificale lui offrit en cadeau une porcelaine d'art représentant un garde suisse.

CHEZ LES MAÎTRES MENUISIERS

Les maîtres menuisiers se sont réunis à Naters sous la présidence de M. Arthur Fallert. Le comité a été réélu dans ses fonctions. M. Richard Biffiger est vice-président, M. Alfred Schwick caissier et M. Otto Schmid secrétaire. Le contrat collectif et le tarif des salaires ont été acceptés par l'assemblée.

Le secrétaire central de l'Association suisse fit un exposé sur les relations entre patrons et ouvriers.

UN OUVRAGE IMPORTANT

Un ouvrage important sur les « Jésuites en Suisse » au 19e siècle par l'historien Ferdinand Strobel nous apporte le développement de cet ordre en Suisse basé sur 762 documents, la plupart inédits. Cet ouvrage ne traite ni de l'enseignement donné par les Jésuites, ni de leur apostolat mais uniquement de la question politique. Il intéressera les partisans et les adversaires du séjour des Jésuites en Suisse.

Vous qui aimez les bonnes choses

FAITES UN EXTRA... MAIS

● n'oubliez pas le fromage !

LE CAPRICE DES GOURMETS

LE FROMAGE

délie les langues
donne de l'esprit
facilite la digestion

Mais il vous faut une sélection de FROMAGES DE DESSERTS comme vous en trouvez aux

Laiteries-Réunies
Sion-Bramois

RUE DE LA DENT-BLANCHE

Employé PTT cherche 1
appartement

A vendre
furet

de 2,5 à 3 pièces Sion
ou banlieue. Tissières
Michel, rue du Rhône à
Sion.

bien dressé. S'adr. sous
chf. P 1574 S à Publicitas
Sion.



...JAMAIS FROID grâce
aux laines du

«Brin de Laine»

Avenue du Midi - SION

CHRONIQUE D'ANNIVIERS

Les bienfaits de la solitude

La solitude peut être fort amère lorsqu'elle signifie abandon. Sur notre planète où les communications sont si faciles, les divertissements si nombreux et le bruit si universellement répandu, on pourrait penser de prime abord que l'isolement n'existe pour ainsi dire pas. Pourtant sont nombreux ceux qui souffrent d'une affreuse solitude morale. Il est si vrai que l'homme est né pour vivre en société ; il est surtout vrai qu'il vit de l'affection d'autrui. S'il se sent seul, il ne trouve pas la paix intérieure, fût-il l'homme le plus riche du monde. Et si l'on connaît le nombre des martyrs de la solitude ou de l'abandon, sans doute serait-on effrayé.

Mais il est une autre solitude de laquelle l'homme retire de nombreux bienfaits. Dans notre monde où l'on a accordé la grande place à l'automatisme et à l'agitation, beaucoup de gens ont oublié les vertus du silence. L'homme est devenu une sorte de machine ; et les machines n'ont pas la faculté de penser. Si à l'heure actuelle, on rencontre tant de gens mécontents, il faut en attribuer une des causes à l'absence de joie dans le travail. Les machines laissent peu d'initiative ; l'homme est devenu leur serviteur. Le bruit est ennemi du travail et de la joie. L'homme moderne ne pense plus, tant ses gestes sont mécaniques. Il avouera n'avoir plus le temps de le faire. Souvent, son milieu lui empêche toute réflexion. Et voilà pourquoi les masses se désintéressent des problèmes qui n'étant pas matériels ne les touchent pas directement.

De là vient l'esprit de matérialisme qu'une élite qui s'en est préservée dénonce si souvent. Il est des gens qui se rendent compte qu'ils se diminuent dans le bruit et qu'ils se laissent emporter par le courant plutôt qu'ils ne vivent réellement. Ceux-là ne peuvent pas aimer la vie artificielle qui est si à la mode. Et ils recherchent la solitude.

Je comprends de mieux en mieux ceux qui quittent le brouhaha des grandes villes pour se réfugier dans quelque petit village de montagne afin d'y trouver un peu de tranquillité. Et je ne parle pas ici seulement de ceux qui gagnent les vallées pour y passer quelques jours ou quelques semaines de vacances. Mais je pense surtout à tous les amateurs de la solitude, à tous ceux qui la recherchent parce qu'ils trouvent en elle la seule amie qui les comprend.

Ceux qui viennent à la montagne pour y travailler — je pense aux intellectuels — ont l'impression en entrant dans le royaume du silence, de découvrir un petit paradis. Il leur semble remonter aux origines du monde et d'un coup ils oublient les mille inventions des hommes : machines, bruits, conventions.

La solitude permet de se recueillir. Et ce tête-à-tête avec soi-même ne peut être que profitable. Ce silence extérieur favorise le silence en soi. Et l'homme se découvre lui-même. Il peut faire le point et se préparer à repartir. Il peut surtout mettre en valeur toutes ses énergies et accomplir un travail fructueux, venu du plus profond de lui-même. Et, retiré, il trouve cette joie immense de la création dont, après Dieu, il est le seul témoin.

C'est maintenant, dans la splendeur hivernale, que le moment propice est venu. La neige a fait taire les voix de la nature et l'on pense à un grand recueillement. Le silence de la montagne nous libère pour un temps de nos soucis et de nos inquiétudes terrestres ; il laisse notre âme dans l'admiration des choses belles et redonne des forces à notre esprit qui dans la solitude trouve un précieux aliment.

Candide Moix

CHRONIQUE DU VAL D'HÉRENS

N'est-il pas vrai ?

N'est-il pas vrai, gens de la plaine, estivant qui venez goûter au repos de nos hautes terres, que nos populations sont affables en règle générale ? On nous l'a dit, et redit. Pour notre part, nous partageons cette opinion.

Dans nos villages, si dans la même journée on se voit dix fois, eh bien dix fois l'on se dit bonjour ou bonsoir ! Cela paraît tout naturel, et cette répétition de salutations est bien sympathique.

Mais cela n'est pas tout. Quant au hasard des descentes l'on se rencontre dans notre bonne capitale, alors ce sont de véritables effusions. On s'était vu la veille et l'on dirait que l'on se retrouve après des années de séparation ! Nous ne pensons pas que cela prête à sourire, car ces réactions spontanées sont dictées par un sentiment touchant de solidarité.

Qu'on le veuille ou non, surtout pendant la mauvaise saison, nous sommes des isolés. Chez nous, un village est une grande famille. Chacun se connaît. Aussi quand on se croise tout à coup au milieu des indifférents de la plaine, eh bien tout simplement on a l'impression de retrouver l'un des siens, même si l'on n'entretient pas là-haut des relations suivies, ou qu'on se borne à se saluer.

Détail amusant, pour nous Evolénards, la Place du Midi et ses cafés ou restaurants sont un peu notre fief. Tout au long de la semaine, on est certain de rencontrer chaque jour au minimum un gracieux costume féminin ou un « rochette » brun de nos hommes. D'ailleurs tous les initiés le savent, cette place sympathique est le lieu de ralliement de nos camions. Et les jours de foire, par exemple, avec un peu d'imagination on se croirait à Evolène, St-Martin, Les Haudères ou La Sage !

Et maintenant en conclusion, pour en revenir à la politesse on ne nous en voudra pas de donner un conseil amical à la jeunesse du Val d'Hérens : « Faites un tout petit effort pour rester dans la tradition de vos parents, et considérez que le geste d'un simple salut ne vous causera aucune fatigue. Vos aînés en seront tout bonnement reconnaissants, et peut-être émus. »

P.V.

Chronique locale
La vie sédunoiseSuperstition et offensive
des sectes

Tel est le titre de la conférence donnée lundi soir à l'hôtel de la Planta par le Rd P. Grail, O.P. M. Picot, au nom du groupement des hommes catholiques, introduisit le conférencier et rappela ses qualités de professeur au Collège théologique de St-Alban - Leisse en Savoie, de fondateur et directeur de la revue *Lumière et Vie*, son renom de grand prédicateur.

Actuellement, nous dit le Rd P. Grail, le monde est envahi par un double mouvement : le déprissement de la foi et le retour à la superstition. La déchristianisation de la France est frappante, surtout dans les banlieues des grandes villes où le marxisme, la misère, la promiscuité en sont les principaux facteurs. Mais ce problème n'est pas particulier au christianisme, c'est celui de toutes les grandes religions. Que ce soit l'Islamisme, le Bouddhisme, le Shintoïsme. Partout les foules se détachent de leur foi. Toutes les statistiques le prouvent, tandis que par contre la superstition augmente. Cela va des superstitions courantes, vieux tabous venant de lointains ancêtres, comme le chiffre 13, le sel renversé, les chats noirs, etc. aux consultations de cartomanciens, diseuses de bonne aventure et autres charlatans qui abusent de la crédulité infinie des foules. Du temps des Grecs déjà, par exemple, on consultait la pythie qui rendait les oracles et prédisait l'avenir. De nos jours les astrologues les remplacent. La vogue des horoscopes est immense, devenue un véritable commerce bien organisé et surtout lucratif. Il est indéniable que le don de seconde vue comme celui de guérisseur existe, on ne peut le nier. Mais pour une personne sincère, il y a 99 charlatans. Le public fait preuve d'une crédulité incroyable en particulier l'élément féminin. Toutes les couches de la société sont touchées, l'intellectuel aussi bien que le primaire. L'instabilité de la situation actuelle, l'angoisse d'un avenir incertain, une paresse d'esprit aussi bien qu'une perte de foi sont autant de facteurs qui poussent l'individu à se raccrocher à ces succédanés, ces substituts de la foi. Puis le Rd P. Grail développe tout le problème relatif aux sectes et passe en revue les plus importantes. La secte des Mormons, fondée aux Etats-Unis par J. Smith, type parfait de mythomane, joue dans ce pays un rôle assez important. Ce nouveau prophète, continuellement visité par l'ange Moroni, va de révélation en révélation et raconte avoir découvert des plaques d'or gravées par le roi Mormon (d'où le nom de la secte). Lui seul put les déchiffrer puis elles furent emmenées au ciel. J. Smith fit rapidement de nombreux adeptes et c'est près d'un million de mormons qui, après bien des tribulations, vivent actuellement dans l'Utah, à Salt Lake City. Leur théocratie a constitué les 12 tribus d'Israël, ils croient à l'éternité de l'homme et non à l'éternité de l'âme, ils baptisent leurs morts.

Une autre secte : celle des Adventistes du 7e jour connaît une expansion considérable. Cette communauté religieuse fut fondée au XIX siècle par W. Miller, paysan ignorant du Massachusetts. Il étudia pendant des années la Bible et prédit, en s'appuyant sur les textes sacrés, le retour du Messie pour 1843. Le jour fatidique ayant passé, il indiqua à plusieurs reprises d'autres dates. A noter que les adventistes adoptèrent le Sabbat comme jour de culte. Les fidèles s'abstiennent de boissons alcooliques, de thé, de café, etc. Il est intéressant de remarquer que cette secte se divisa à son tour en plusieurs ramifications.

Les témoins de Jéhovah prédisent la fin du monde dans un avenir proche et leurs prédictions funambulesques relèvent parfois du domaine psychiatrique. Leur bible, traduite en 20 langues, et à des millions d'exemplaires ne comporte pas moins de 6 volumes. Ce sont des monothéistes, comme les juifs ils rejettent la Trinité, Jésus n'étant pour eux qu'une créature terrestre. Ils ne croient ni en l'immortalité de l'âme, ni à l'enfer ni au paradis. C'est un Suisse qui a fondé les Amis de l'Homme, groupe philanthropique à vague teinte religieuse.

Enfin, les disciples du Christ de Monfavet. Nous sommes là en présence d'une véritable folie collective. L'on a suffisamment parlé de ce mouvement. A Rome, ces adeptes étaient partis bénir le Pape. Econduits, ils furent examinés par des médecins qui les taxèrent d'illuminés non dangereux ! Mais ils ont sur la conscience ces enfants morts faute de soins médicaux.

De tous temps et chaque fois que les peuples ont traversé une période critique, des prophètes prédisent la fin du monde... Est-il nécessaire de rappeler que notre religion interdit ces vaines curiosités ? Nul n'a le droit de prédire la fin des temps. Notre foi est la remise plénière de nous-mêmes à Dieu dans la nuit complète de notre confiance en Lui.

Dans ses conclusions, faisant preuve d'une belle charité chrétienne, le Rd P. Grail relève combien les croyances des sectaires sont plus respectables que les doctrines qu'ils représentent. Il ne met pas en doute la sincérité absolue des adeptes de ces sectes. Un public très nombreux et attentif suivit cette très belle conférence. GH.

POURQUOI LE RETOUR DE JESUS ?

Ce soir, à 20 h. 30, à l'Hôtel de la Planta, M. Ch. Winandy, de Paris, parlera sur le sujet : « Pourquoi le retour de Jésus est la seule solution au malaise actuel ? ». L'entree est libre. Invitation cordiale à tous.

LES SPORTS

● HOCKEY SUR GLACE

Enfin un match à Sion

La chute aussi brutale que subite de la température a permis au dévoué Gérard Ducrey de mettre en état la patinoire du Parc des Sports. Ainsi, le public sédunois pourra assister ce soir à 20 h. 30 au premier match de la saison : Sion-Saas-Fée, comptant pour le championnat suisse de Série A.

Les visiteurs, très aguicheurs, ont tenu nos représentants en échec le 6 janvier. Depuis, ils ont battu Zermatt à deux reprises. Par contre, le HC Sion a réussi — de son côté — un brillant match nul à Sierre. C'est dire que cette partie ne manquera certainement pas d'intérêt et que tous les amateurs de hockey sur glace se feront un devoir d'aller encourager en grand nombre l'équipe sédunoise, qui peut encore jouer un rôle très en vue dans le championnat.

Dans nos sociétés...

CSFA. — Course au Wasserngrat, Rinderberg, Zweissimen, dimanche 30 janvier 1955. Renseignements et inscriptions chez Mlle Muller, rue de Conthey, jusqu'à jeudi 27 janvier 1955 au soir, à 18 h.

Chœur mixte de la cathédrale. — Jeudi 20 janvier à 20 h. 30, répétition partielle puis générale.

et ils passèrent le reste de la soirée à la
« Bergère »

A L'ECOUTE DE SOTTENS

Jeudi 20 janvier

17.00 Vios refrains favoris ; 17.30 Récital de piano ; 17.50 Trio en fa majeur, Albert Roussel ; 18.10 La quinzaine littéraire ; 18.45 Le miroir du temps ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du temps ; 19.40 Un illusionniste du micro ; 20.00 Le feuilletton : « Vacances Romaines » ; 20.35 Le Club des optimistes ; 21.15 Les entretiens de Radio-Lausanne ; 21.30 Concert par l'Orchestre de chambre de Lausanne ; 22.30 Informations ; 22.35 Vies de grands sportifs suisses.

Vendredi 21 janvier

7.00 La leçon de gymnastique ; 7.15 Informations ; 7.20 Pages populaires de Saint-Saëns ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.15 Le memento sportif ; 12.20 L'Orchestre Mantovani ; 12.30 Le courrier du skieur ; 12.40 L'Orchestre cubain Don Felipe ; 12.45 Informations ; 12.55 Contrastes : Chansons claires et chansons sombres ; 13.10 Le pianiste Earl Hines ; 13.20 Le Barbier de Séville, Rossini ; 13.45 La femme chez elle ; 16.00 L'Université radiophonique internationale ; 16.30 Pour le 100e anniversaire de la naissance d'Ernest Chausson.

LES ANS SE SUIVENT ET...
SE RESSEMBLENT

Lorsque tombe le dernier feuillet du vieux calendrier et qu'apparaît le « 1 » éclatant de la nouvelle année, chacun évoque l'image de jours plus heureux plutôt que la perspective d'une aggravation de son sort. Cette réaction est naturelle, car vivre n'est-ce pas espérer ?

On sait pourtant qu'un cortège de misères afflige le monde, qu'il ne s'arrête jamais et que, dans ce triste domaine, les ans se suivent, hélas, et se ressemblent. Par conséquent, les œuvres de charité et d'utilité publique doivent continuer elles aussi. Voilà pourquoi la Loterie Romande poursuivra en 1955 son action humanitaire, comme jusqu'ici. Souhaitons de tout cœur que son esprit d'entraide et de solidarité trouve en cette année le même écho que dans le passé et que la première tranche, dont le tirage aura lieu à Verbier le 29 janvier, permette déjà d'apporter aux œuvres bénéficiaires une bonne part de l'appui dont elles ont un urgent besoin.

NOUS AVONS REÇU

LE TABAC INDIGÈNE

A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, la SOTA (société coopérative pour l'achat du tabac indigène) publie une plaquette fort intéressante, intitulée « La culture du tabac en Suisse ».

M. Pierre Grellet y expose les réalisations agricoles et industrielles obtenues grâce à une collaboration harmonieuse entre les organisations des planteurs d'une part et des acheteurs d'autre part. Des reproductions de choix, dont quelques-unes en couleur, illustrent le texte, montrant toujours les phases de la plantation du tabac et de son traitement.

Il y a un peu de secteurs de notre vie économique où d'aussi heureux résultats ont été obtenus sans intervention directe de la part de l'Etat ; son rôle se limite à un appui bienveillant et au contrôle nécessaire. La production du tabac indigène est organisée d'une manière qui peut être citée en exemple. La plaquette, dont la lecture mène de la Broye aux bords du Rhin et de l'Ajoie au Tessin, contribuera à la faire mieux connaître tant en Suisse qu'à l'étranger.

Les commandes doivent être adressées au secrétaire de la SOTA, à Balerna, le prix de la plaquette est de Fr. 15.—.

Du 20 janvier au 2 février

10% de rabais pendant les **SOLDES**

Röhner-Coppex

A l'Economie

PLACE DU MIDI

SION

Banque Suisse d'Epargne et de Crédit

NOUS AVONS L'HONNEUR DE PORTER A LA CONNAISSANCE DE LA POPULATION DE LA VILLE DE SION ET DE SES ENVIRONS L'OUVERTURE DE NOTRE

Agence de Sion

DANS LE BATIMENT FAVRE, A L'ANGLE DE LA PLACE DU MIDI ET DE LA RUE DES REMPARTS

Téléphone 027/2 35 35 — Chèques postaux II c 4000

NOUS LUI RECOMMANDONS SES SERVICES POUR TOUTES OPERATIONS BANCAIRES.

Du 20 janvier au 5 février 1955

VERITABLES SOLDES

Pour dames (autorisés)

Manteaux depuis **59.-**

Robes deux-pièces depuis **39.-**

Costumes-tailleurs depuis **59.-**

Jupes • Blouses • Gilets • Pullovers
Robes de chambre • Lingerie

chez

Marie-Claire

AVENUE DE LA GARE • SION

SKIEURS

CHAQUE DIMANCHE, CAR POUR

MONTANA

Départ de Sion 8 h. 45, place du Midi

Prière de réserver les places et prendre les billets à l'avance chez Lorenz-Sports, Sion, tél. 2 18 45; Luginbuhl & Cie, Sion, tél. 2 10 03.

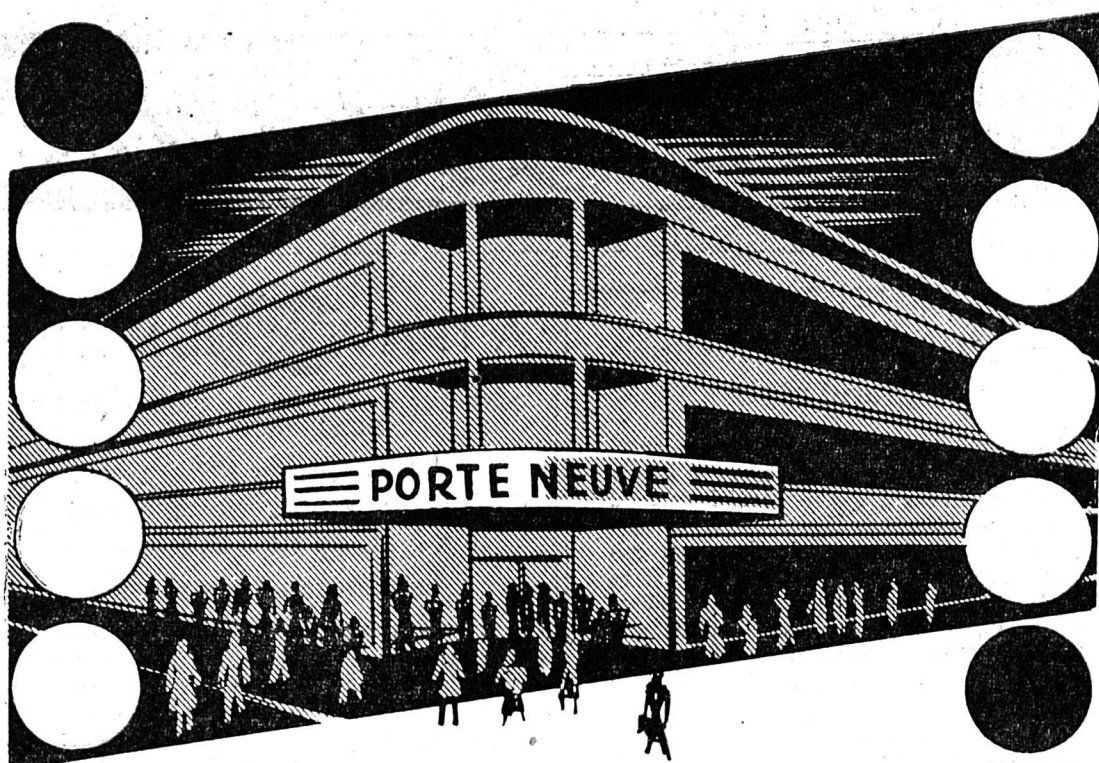
Imprimerie Gessler + Sion

POUR LE MOIS DE JANVIER
UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

Fromage du Val d'Aoste 1er choix

pour assiette et tranches, le kg. Fr. 4.90
Tilsit gras, le kg. Fr. 4.90

« La Chaumière » • Sion
Tél. 2 26 12



Vente au rabais

autorisée du 20 janvier au 2 février

Un maximum dans les occasions

Canadienne messieurs

doublée mouton, col mouton doré, manches raglan, boutons cuir, 2 poches droites et 2 poches en biais, teinte havane ou gris-vert **125.-**

Canadienne messieurs

DOUBLÉE TEDDY, COL TEDDY. 2 poches droites et 2 poches biais. boutons cuir. en brun ou olive **65.-**

Canadienne enfants

doublée Teddy, col Teddy, fermeture éclair, 2 poches biais, coloris brun

6 ans 8 ans 10 ans 12 ans
30.- SEULEMENT **35.-**

Lumber

écossais pour MESSIEURS. en laine, fermeture éclair, 2 poches droites avec fermeture, bords tricot aux manches et à la taille MAINTENANT **20.-**

Vestes ski pour messieurs

imperméables, façon droite, fermeture éclair en gris ou beige, toutes tailles, AU PRIX INCROYABLE DE **14.-**

Naturellement et toujours

A LA PORTE NEUVE

S.A.

SION TEL. (027) 2 29 51

Siège social à Sion

en Dernière Heure

Une offensive diplomatique de grand style

De l'avis des milieux britanniques autorisés, l'offre que vient de faire la Russie d'une conférence à quatre pour discuter la possibilité d'élections libres en Allemagne ne représente qu'un nouvel effort pour empêcher la ratification des accords de Londres et de Paris. Cette interprétation immédiate paraît d'ailleurs justifiée par la visite que le chargé d'affaires soviétique avait faite hier au Foreign Office pour s'enquérir du stade exact où en est en Grande-Bretagne le processus de ratification.

On sait que les accords de Paris ayant été approuvés par les deux chambres du parlement britannique, le dépôt des instruments de ratification est, en ce qui concerne l'Angleterre, l'unique formalité qui reste encore à accomplir. On ne pourra que s'étonner que les représentants soviétiques à Londres aient eu besoin à cet égard de se faire expliquer la situation par les services du Foreign Office. Il y a très probablement lieu de croire que la démarche russe d'hier s'est en fait accompagnée d'un avertissement répétant que le Kremlin n'hésiterait pas à dénoncer le pacte anglo-soviétique si la ratification anglaise devenait définitive.

En ce qui concerne l'Angleterre, sa position reste inchangée. La ratification rapide des accords par tous les pays intéressés reste la condition préalable de toute conversation nouvelle avec les dirigeants soviétiques.

On constatera toutefois que cette affirmation de principe n'est pas sans s'accompagner à Whitehall d'une certaine inquiétude. D'une part, on s'interroge sur ce que sera l'ampleur des réactions soviétiques à la ratification du traité. D'autre part, et surtout, on constate que le Kremlin est beaucoup plus loin qu'on ne le croyait d'avoir épuisé ses ressources, et qu'une offensive diplomatique de grand style est en train de s'esquisser. Les propositions soviétiques d'avant-hier dans le domaine de l'énergie atomique en sont une preuve évidente aux yeux des observateurs britanniques.

P. Bd.

La vie religieuse

La grave situation religieuse au Congo Belge

Le Comité permanent des Ordinaires du Congo belge et du Ruanda-Urundi, qui vient de réunir en session extraordinaire à Léopold-Ville les prélats de la colonie, a fait savoir au Gouvernement qu'il se refuse à admettre les mesures signifiées par la lettre du gouverneur général du 8 décembre parce qu'elles dérogent aux obligations qui lient le gouvernement en vertu de la convention scolaire conclue avec les Missions.

Par cette lettre, le Gouvernement général met à charge des mission 10 pour cent des salaires de moniteurs diplômés et 20 pour cent de ceux des autres moniteurs. En outre, elle réduit de 30 à 50 pour cent son intervention en faveur des internats pour enfants indigènes.

Le Comité déclare que les Missions ne sont pas en mesure de faire face aux charges écrasantes que le Gouvernement veut leur imposer, contrairement à ses engagements formels, et qui s'ajouteraient aux lourdes dépenses auxquelles la convention scolaire les oblige déjà. Ainsi accablés, ajoute-t-il, les Missions se trouveront dans la nécessité de fermer leurs écoles aussi longtemps que le Gouvernement se dérobera à ses obligations.

Le Comité s'élève en outre, contre « le réseau de restrictions destinées à étouffer les Missions » : suspension des subsides pour la construction des écoles et des maisons pour instituteurs, suppression des ristournes pour frais des internats déjà engagés, retard dans l'octroi des subsides pour les constructions scolaires indispensables et urgentes, refus d'agréer certains établissements d'instruction secondaire, obstruction dans l'octroi de terrain requis pour les écoles et les Missions, amputation de budgets dûment approuvés, ordre du ministre de tenir en suspens la construction d'écoles et de maternités approuvées par le Fonds du bien-être indigène, lenteurs administratives qui méconnaissent d'urgentes nécessités et multiplication à l'infini des formalités, réduction du personnel laïc rémunéré au taux officiel dans les établissements pour Européens, mainmise administrative, sur les foyers sociaux, et refus systématique de confier de nouveaux foyers aux associations catholiques, etc...



Sur le terrain, au vestiaire, à la maison, ils portent des chandails tricotés avec les laines du

«Brin de Laine»
Avenue du Midi - SION

A TRAVERS LE MONDE

MAISONS ÉVACUÉES... ROUTES COUPÉES...
VILLES INONDÉES...

Dans toute l'Europe eau et neige continuent à faire des dégâts

DES MORTS ET DES BLESSÉS

★ EN FRANCE, de nombreuses régions sont maintenant submergées. Les eaux des fleuves et rivières en crue recouvrent des champs et des fermes isolées; bien plus, elles envahissent ou menacent de nombreuses localités. A Lyon, où une personne a péri, emportée par les eaux du Rhône grossissant, trois cent dix habitants de la banlieue ont dû être évacués ces tout derniers jours. Dans la région de Dôle, le Doubs a formé un vaste lac. A Paris, on envisage la fermeture de la gare des Invalides, trop proche de la Seine. L'une des deux voies de la ligne Paris-Bâle a été coupée. Le réseau téléphonique a subi d'importants dégâts.

★ EN ANGLETERRE, certaines routes sont maintenant recouvertes de plus d'un mètre d'eau. La circulation est entravée par le verglas. En Ecosse, de nombreuses localités sont isolées, et la situation est parfois si grave qu'il a fallu recourir au ravitaillement par hélicoptères et avions.

★ EN ITALIE, un violent raz de marée a ravagé la côte tyrrhénienne. Des dizaines de familles sont coupées du monde par les eaux.

★ EN NORVÈGE, le record du froid a été enregistré au sud du pays, dans la vallée de Valdres: 38 degrés sous zéro.

★ EN ALLEMAGNE, la crue du Rhin a diminué sur le cours supérieur, mais augmenté sur les cours moyen et inférieur. L'eau a pénétré dans les caves du Bundestag, à Bonn. A Cologne, les habitants des quartiers riverains ont commencé à évacuer leurs maisons.

★ EN HOLLANDE, de grosses chutes de neige entravent la circulation routière et ferroviaire. La navigation fluviale est pratiquement paralysée.

★ AU DANEMARK, une tempête de neige a causé la mort de six personnes et a fait plus de cent blessés.

CHRONIQUE SUISSE

Notre commerce extérieur en décembre 1954

Le commerce extérieur de la Suisse en décembre 1954 a été caractérisé, comparativement au mois précédent, par une augmentation des importations de 45,7 millions de francs et une plus-value de l'ordre de 35,4 millions des exportations. Les premiers ont atteint la somme de 541,6 millions de francs et les secondes 521,9 millions de francs.

L'accroissement en valeur de nos importations, au regard de novembre 1954, provient surtout de ce qu'il s'est importé beaucoup plus de produit d'un prix relativement élevé (principalement des produits fabriqués) alors que les arrivages de marchandises lourdes de grande consommation ont, en partie, forte-

ment rétrogradé. Parmi les produits manufacturés importés, les machines s'inscrivent en valeur, au niveau le plus élevé enregistré jusqu'ici. La diminution quantitative par rapport au mois précédent affecte — dans le secteur des matières premières, combustibles et carburants — principalement le charbon. Notre approvisionnement en benzène a fléchi. Ce recul est surtout un phénomène saisonnier.

NOS VENTES DE MACHINES EN AUGMENTATION

Comparativement à novembre dernier, nos envois de marchandises à l'étranger se sont notablement accrus en valeur. Dans le secteur de l'industrie métallurgique, les exportations de machines sont même les plus élevées qui aient été enregistrées au cours d'un mois. Les sorties d'instruments et d'appareils s'inscrivent aussi à un haut niveau. La demande en montres suisses a quelque peu augmenté en comparaison de décembre 1953.

NOS VENTES DE MONTRES ONT LÉGÈREMENT FLÉCHI

En revanche, d'après le nombre de pièces, nos ventes de montres ont légèrement fléchi au regard de novembre 1954, mais ont augmenté d'après la valeur. (Novembre 1954 = 3.463.400 pièces, décembre 1954 = 3.371.600 pièces). En valeur, nos exportations horlogères ont passé de novembre à décembre de 107,9 millions.

La plupart des branches de l'industrie textile accusent également des gains d'exportations. Les livraisons de l'industrie de la broderie se sont développées favorablement et atteignent, en valeur, le niveau le plus élevé de 1954. Les exportations de chaussures n'ont augmenté que d'après le nombre de paires par rapport à novembre écoulé. Il s'est exporté plus de produits chimiques pour usages industriels et de parfumerie qu'en novembre 1954. En ce qui concerne les denrées alimentaires, les sorties de fromage sont aussi supérieures, alors que nos exportations de lait condensé et stérilisé ont fortement rétrogradé en l'espace d'un mois.

NOS PRINCIPAUX FOURNISSEURS ET DÉBOUCHÉS

La plus-value de nos échanges de marchandises par rapport à novembre 1954 concerne aussi bien notre commerce avec l'Europe que celui avec les pays d'outre-mer. Ce sont les livraisons en provenance de l'Allemagne et de l'Italie qui figurent avec les plus fortes avances. Parmi nos débouchés européens, il y a lieu de mentionner l'essor remarquable de nos exportations à destination de la France. Nos envois de marchandises à l'Espagne et à la Suède, en particulier se sont aussi beaucoup renforcés. Ce sont nos ventes aux Etats-Unis d'Amérique qui accusent les plus gros décrets. L'Allemagne se place au premier rang de nos fournisseurs et de nos clients, suivie des Etats-Unis d'Amérique, alors que la France prend la troisième place, aussi bien aux importations qu'aux exportations.

La collecte du 1er août

Le Comité suisse de la Fête nationale communique: Le produit net de l'appel du 1er août 1954 atteint, selon les comptes annuels arrêtés au 31 décembre, Fr. 1.083.000.— Ce montant correspond à une diminution de Fr. 60.000.— par rapport à l'année précédente. Ce recul doit probablement être attribué au grand nombre d'appels qui se succèdent tout au long de l'année presque sans interruption. Nous disons ici un merci très chaleureux à tous les donateurs, ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à l'appel en payant de leur personne. Le produit net de l'appel sera attribué directement à des jeunes gens et jeunes filles, sous forme de bourses d'apprentissage, par les soins de Pro Juventute.

COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

D'un journal... à l'autre

Moscou veut semer la division

« Ce que veut Moscou, c'est seulement semer la division et retarder la ratification des Accords », déclare Charles Ronsac, dans FRANC-TIREUR.

Dans ces conditions, que veut Moscou? Tout simplement une conférence à quatre, non pas pour régler le problème allemand, mais pour semer la division et retarder encore les décisions prises à l'Ouest.

S'il en était autrement, il serait facile au Kremlin de faire des propositions précises, par la voie diplomatique normale, sur la manière dont il conçoit les élections générales libres et leur caractère international. Il y a eu sur ce point, à Berlin, un « plan Eden » qui a été rejeté par Molotov. L'est-il encore.

Aussi longtemps que l'URSS se bornera à ces habiles manœuvres de propagande, l'opinion occidentale continuera à croire que, pour garder l'Allemagne orientale sous sa tutelle, elle s'opposera à la véritable réunification de l'Allemagne dans la liberté.

L'Europe sans Européens

Sous ce titre, Jean Fabiani continue sa campagne contre « l'imposture de la CED » et souligne les réticences à l'égard de l'agence des armements proposée par M. Mendès-France.

Nous sommes loin de la « supranationalité », qui conditionne préliminairement le réarmement allemand. n'était acceptée outre-Rhin que lorsqu'elle était l'expérience prouve que son domaine ne se serait pas élargi.

Les intérêts nationaux restent la règle de nos partenaires en Europe et ailleurs, et la conférence des experts réunie aujourd'hui à Paris, après les

entretiens de M. Mendès-France à Baden-Baden viendra le confirmer.

Ce test devrait convaincre les nostalgiques de la CED chez nous à quelle duperie se serait laissée prendre la France si elle avait abdicé sa souveraineté militaire et nationale.

Les désillusions de la CECA et la mise en pièces du projet d'agence des armements dissipent le mirage européen.

Le miroir aux alouettes

Dans le PARISIEN LIBÉRÉ, Marc Blancpain s'inquiète des programmes de la télévision, ce « miroir aux alouettes » offrira aux enfants.

La télévision va se généraliser en France et, déjà elle réserve aux enfants certains de ses programmes. Mais la télévision, comme l'imprimerie autrefois, le cinéma ou la radio, peut être la meilleure ou la pire des choses. Tout dépend de la façon dont on utilisera son pouvoir. Tout dépend de ce que nos enfants pourront voir dans l'étrange et fascinant miroir. Dirai-je que je ne suis pas sans crainte aujourd'hui? Et que les deux spectacles pour enfants que j'ai pu voir m'ont incliné à penser que nous étions plutôt sur la voie du mauvais usage?

Une preuve de faiblesse

Estimant que l'offre russe de « normaliser » ses relations avec l'Allemagne de l'Ouest est une preuve de faiblesse, le NEW YORK TIMES écrit:

Cette faiblesse est révélée par le fait que plus les Occidentaux approchent de la ratification et plus Moscou semble prêt à enclencher pour mettre un terme à la ratification. La conclusion logique semblerait donc être que plus la position des Occidentaux devient forte, plus Moscou sera prêt à faire des concessions.

BERNE

Interdiction aux soldats de pratiquer l'autostop

Une ordonnance du Département militaire fédéral interdit aux militaires en uniforme de pratiquer à l'égard des conducteurs civils de véhicules à moteur, l'autostop. Les Allemands d'aide à la suite de la guerre font naturellement exception.

Le maréchal Montgomery dans l'Oberland bernois

Le maréchal Montgomery arrivera mercredi prochain en Suisse, venant de Malte par la voie de l'air. Comme à l'accoutumée, il fera un séjour d'hiver dans notre pays: d'abord à Gstaad, puis, à partir du 18 février, à Mürren où il restera jusqu'au 1er mars.

CANTON DU VALAIS

Nominations aux CFF

Division des travaux. — MM. Hermann Rogner surveillant à St-Maurice; Prosper Levet, cantonnier à St-Maurice.

Division de l'exploitation. — MM. Charles Darbelay, commis d'exploitation à St-Maurice; Gérard Lambert, commis d'exploitation à St-Maurice; Robert Dondainay, Gaston Fraissier, commis d'exploitation à Charraz-Fully; Robert Amacker, commis d'exploitation à Martigny; Ulysse Wœffray, commis d'exploitation à Monthey; Gérard Baeriswyl, commis d'exploitation à Sierre; Aloys Berguerand, gaillard de trains à Martigny; René Bruche, ouvrier aux manœuvres à Monthey; Roger Rouiller, ouvrier aux manœuvres à Martigny; René Gattlen, garde de station à Monthey; Auguste Barman, ouvrier d'exploitation à St-Maurice.

FÊTE CANTONALE DES MUSIQUES VALAISANNES A NATERS

La préparation de cette fête, qui aura lieu les 4 et 5 juin à Naters, est déjà très avancée. Déjà 30 corps de musique ont fait parvenir leur inscription, mais il en reste plus de 50 qui n'ont pas encore fait connaître leur décision. Les organisateurs se permettent d'insister auprès d'eux pour qu'ils ne tardent pas davantage à se prononcer. Cela facilitera grandement la préparation de la fête et sa bonne organisation.

MARTIGNY

Le train ne causera plus d'accident

Des travaux sont actuellement en cours pour la construction d'un pont sur lequel passera le chemin de fer du Martigny-Orsières par dessus la route cantonale, à l'entrée de la ville, à un endroit où il y a eu plusieurs accidents mortels. Cette initiative est très heureuse.

CHRONIQUE SEDUNOISE

Une auto s'écrase contre un arbre

Après avoir fait le tournant de l'Avenue de la Gare-Avenue Ritz, M. Séraphin Gillioz qui circulait avec une automobile, a dérapé sur le sol verglacé et s'est jeté contre un arbre. L'avant de la machine a été complètement enfoncé. M. Gillioz, électricien à St-Léonard, a été blessé.

† Mme Marie Balet-Bitz

On a enseveli hier Mme Marie Balet-Bitz. C'était une femme de laquelle on peut dire « le travail fut sa vie », puisque le Bon Dieu est venu la chercher tandis qu'elle vaquait à ses occupations chez l'une des nombreuses personnes qui l'occupaient.

Cette mort a jeté dans la consternation la famille et les amis nombreux de cette femme de devoir, de cette bonne mère de famille. Nous prions tous les siens de croire à notre profonde sympathie.

Profondément touchée par les témoignages reçus lors de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR ALBERT JULLIAND

à Noës, remercie chaleureusement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs offrandes de messes et de fleurs et par leurs messages l'ont entourée dans la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver et dans la prière de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance. Un merci tout particulier à M. le curé Follonier, à la Société de chant « Theresia », au personnel de la Place d'Armes de Sion, au personnel des casernes et de l'arsenal de Sion, à l'Entreprise « Métalléger », à Sierre, à la Fanfare Aluminium, à Chippis.